

**12 décembre 2021**  
**3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent**  
*1 Corinthiens 4, 1-5*

*[1] On doit nous considérer comme les serviteurs du Christ et les responsables chargés de faire connaître les mystères de Dieu.*

*[2] Finalement, ce qu'on demande à des responsables, c'est d'être fidèle.*

*[3] Moi, cela m'est égal : vous pouvez me juger, un tribunal humain peut me juger, mais je ne me juge pas moi-même.*

*[4] Je pense que je n'ai rien à me reprocher, mais cela ne veut pas dire que je suis innocent. Mon juge, c'est le Seigneur.*

*[5] Ne jugez donc pas avant le moment où le Seigneur viendra. C'est lui qui éclairera ce qui est caché dans la nuit, il mettra les pensées des cœurs en pleine lumière. Alors, chacun recevra de Dieu les félicitations qu'il mérite.*

Le pasteur parfait prêche 12 minutes, il porte une robe, il est dynamique tout en restant contenu. Il est chaleureux tout en restant à sa place. Il articule et parle fort. Sa voix est douce et mélodieuse. Il n'est pas moralisateur et prend le parti de ce qui est bien et bon. Il travaille dans son bureau de 8h00 du matin jusqu'à minuit ; il veille sur l'église de son village ou de sa ville. Il s'habille bien et conduit une voiture neuve mais pas trop chère. Il donne 50 euros par semaine aux pauvres ou à la paroisse. Il est jeune et ouvert, et a de l'expérience depuis 30 ans. Il est, à la fois grand et petit, mince mais fort, il est

parfois homme et parfois femme, selon les situations. Il a un œil brun, l'autre bleu. Il se fait une raie au milieu ; il est toujours bien coiffé et a le teint frais. D'un côté ses cheveux sont foncés et raides, de l'autre, blonds et bouclés. Il aime travailler avec les jeunes et organise des sorties tous les week-ends avec eux. Il passe tout son temps avec les anciens et les rencontre tous les après-midis. Il sourit tout le temps tout en restant sérieux et grave. Il fait 15 visites par jour et reste toujours présent à son bureau. Voici le pasteur idéal et parfait. « Ah ! Si nous avions un pasteur comme celui-là, nous irions au culte tous les dimanches ! »

Il est certain que Jean-Baptiste n'a pas répondu à ce genre de critères : il portait un vêtement en poils de chameau, une ceinture de cuir à la taille et mangeait des sauterelles et du miel sauvage. Il criait à ceux qui venaient vers lui : « Race de vipères ! La colère de Dieu va venir sur vous et vous croyez pouvoir l'éviter. » Pourtant, ils sont nombreux ceux qui se sont approchés de lui, se sont convertis et se sont fait baptiser. Ils n'ont pas dit qu'ils viendraient au culte chaque dimanche, ni à la synagogue chaque samedi, mais ils sont venus, remplis de confiance et d'espérance, ont changé totalement de vie en renonçant au mal et ont été baptisés au nom de Jésus Christ. Il est probable qu'ils ont continué à vivre leur vie comme de nouveaux convertis, croyants, respectant les commandements de Dieu. Pour sûr, la rencontre avec Jean Baptiste a changé leur vie.

Aujourd'hui, 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, nous sommes invités à réfléchir au précurseur du Seigneur. C'est-à-dire celui ou ceux qui étaient venus avant lui et qui l'ont annoncé. Ils ont été nombreux, le prophète Esaïe sans doute, mais surtout Jean Baptiste, bien-sûr, qui annonce la venue du Christ, qui prépare son ministère. Jean Baptiste est le petit cousin de Jésus qui n'a pas été très populaire ni apprécié.

En effet, il mourra décapité au fond d'un cachot, pour avoir dénoncé le concubinage d'Hérode avec la femme de son frère Hérodiade ; tout comme Jésus qui meurt crucifié au sommet du Golgotha pour le péché des hommes, Jean Baptiste meurt pour avoir révélé la vérité. Jean Baptiste n'avait qu'un seul et unique but : annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu qui envoie son propre Fils, Jésus, pour sauver l'humanité. La première épître aux Corinthiens nous oriente vers l'apôtre Paul. Et même s'il vient après le Christ ressuscité, il passe sa vie à témoigner de l'Évangile.

Des rivalités sont nées dans l'Église de Corinthe. Certains fidèles se réclament de divers prédicateurs et ont tendance à assimiler l'Évangile à une sagesse. D'autres fidèles préfèrent Apollos, au détriment de Paul qu'ils ne considèrent pas toujours comme un vrai apôtre puisqu'il est venu après Jésus, et qu'il n'a pas un passé très glorieux. C'est alors que Paul intervient parce qu'il ne veut pas que cette église de Corinthe, jeune, naissante, se divise. Cela risquerait de l'amener à sa perte.

Que ce soit Paul, Jean-Baptiste, Pierre ou un autre, chacun est investi d'une mission : celle d'annoncer l'Évangile. Et chacun doit assumer cette mission aussi bien qu'il le peut avec autant de fidélité et de rigueur qui lui sont possibles. Chacun a un style différent, et cette différence ne doit pas devenir une cause de division. Paul semble assez critiqué, mais garde de la distance par rapport aux critiques. Pour lui, tant que celui qui annonce l'Évangile le fait fidèlement, et quel que soit son style, il n'a pas à être remis en question, ou pire, à être démis de ses fonctions.

« Le serviteur n'est pas plus important que son maître, l'envoyé n'est pas plus important que celui qui l'envoie » ce sont les paroles que

Jésus lui-même prononce lorsqu'il lave les pieds de ses disciples dans l'Évangile selon Jean. Ici, Paul nous dit que celui qui annonce la Parole de Dieu n'est pas plus grand que cette Parole. Il ne possède pas l'Évangile mais il coopère à l'œuvre divine comme simple serviteur dont le Seigneur est le juge. Paul a annoncé l'Évangile non avec le prestige de la parole ou de la sagesse, mais dans la faiblesse, pour que chacun croie non à la sagesse des hommes, mais à la puissance de Dieu. Les prédicateurs, ceux qui annoncent l'Évangile, ne sont « que » des serviteurs à qui Dieu a confié la tâche de le servir. Ainsi, les prédicateurs doivent être considérés comme des serviteurs du Christ, et c'est à Dieu seul qu'il revient le soin de les juger. Dans un sens littéral, le serviteur est un rameur qui est sous les ordres d'un autre. Il s'applique donc à faire avancer la barque ou le bateau de toutes ses forces, aussi bien qu'il le peut. En même temps le terme a le sens de témoin officiel. Autant dire qu'il a une mission de toute importance et qu'il va mouiller sa chemise ! Il devra être fidèle et mériter la confiance. Sa fidélité est une réponse à la fidélité de Dieu lui-même.

Comme tout homme, Paul sera jugé par le Seigneur lors de sa venue. Les Corinthiens n'ont donc pas besoin de se substituer à lui en anticipant ce jugement. « Chacun recevra de Dieu les félicitations qu'il mérite ! » dixit Paul.

Il nous est rappelé ici que la Parole, les sacrements, la vie communautaire, la prière sont le fondement même de notre pratique. C'est en les vivant régulièrement que nous sommes mis en relation les uns avec les autres et avec Dieu lui-même, avec une réalité beaucoup plus grande et merveilleuse que nous ne l'imaginons. C'est ici sans doute que réside les mystères dont parle l'apôtre.

Paul ne s'en fait pas trop, si on l'accuse, car l'Évangile qu'il annonce a sa dynamique propre. Il ne dépend pas de lui. Si des cœurs sont touchés avec succès, tant mieux, mais ce n'est pas sa victoire, de même si des cœurs ne le sont pas, tant pis, car sa vocation est d'annoncer, le reste ne lui appartient pas.

Il en est de même pour tous ceux qui annoncent l'Évangile que ce soit haut et fort, du haut de la chaire, ou dans l'intimité du petit cercle des enfants de l'école du dimanche. Chacun prend sa part. Chacun annonce la Parole, le message de celui qui est plus grand que lui. A lui seul soit gloire !

Amen.

*Patricia Rohrbacher, pasteure à Schweighouse-sur-Moder*

### **Cantiques**

ARC 277    A Dieu soit la gloire

ARC 323    Préparez le chemin du Seigneur